

UNE BELLE HISTOIRE

C'était en 1949, à l'arrivée de Mgr J.-R. Gagnon comme 2^e évêque du diocèse d'Edmundston. Il avait connu au Québec un Mouvement de sobriété qui devenait de plus en plus populaire et qui rendait de grands services à la société. C'était le Mouvement Lacordaire. Il a donc pensé à en faire bénéficier ses diocésains du Madawaska, de Restigouche et de Victoria.

Ce Mouvement avait été fondé en 1911 à Fall-River, Mass. par un Père dominicain, le Père J.-A. Jacquemet, qui avait donné le nom de Lacordaire à ce mouvement en l'honneur d'un brillant prédicateur français. Ce Mouvement existait au Canada depuis 1915 mais s'est répandu rapidement à partir surtout de 1935. C'était une période de crise économique terrible où les familles souffraient énormément des abus de l'usage de l'alcool.

Mgr Gagnon nomma le Père Rino Albert, son secrétaire et chancelier, comme aumônier du Mouvement dès l'automne 1949, avec mission de fonder des cercles (associations) dans toutes les paroisses. Il réussit si bien qu'après cinq ans, le quart des diocésains, environ 10 000 personnes, en faisait partie. Toute une réussite quand on sait qu'il s'agissait d'un engagement à s'abstenir de toute boisson alcoolique.

Les avantages étaient nombreux. En voici quelques-uns:

- 1 — Les membres, surtout les pères de famille, prenaient davantage conscience de leurs responsabilités et des bienfaits qui en résultaient pour tous les membres de la famille.
- 2 — En gros, on calculait, sur le plan économique, que ce Mouvement faisait épargner un demi-million de dollars par année et ce, pendant une bonne quinzaine d'années où le Mouvement a été plus actif et suivi. Ce qui a permis de subvenir aux besoins les plus pressants des familles: nourriture, vêtements, foyer et éducation.
- 3 — Une cohésion plus grande entre les membres d'une même famille, un bonheur plus évident et un encouragement pour le futur.
- 4 — Il y a un intérêt marqué pour ce projet de société surtout à compter de 1951 quand les rapports des nombreuses assemblées faisaient les manchettes des journaux chaque semaine, sans parler des conférences et des congrès régionaux et diocésains qui rassemblaient des centaines de personnes (voir l'Internet et Le Madawaska).
- 5 — La promotion de plusieurs leaders de la société qui ont développé leur confiance et leur habileté à prendre la parole en public lors de ces assemblées qui se tenaient partout dans le diocèse.

En 1954, l'Association, sur le plan national, comptait déjà plus de 150 000 membres et 1 200 cercles. L'âme dirigeante du Mouvement (ou Association), le Père Ubald Villeneuve, o.m.i., pensait déjà à mettre sur pied une clinique de réhabilitation pour les personnes alcooliques, ce qu'il fit en 1956 en créant Domrémy-Québec (soulignons que la branche féminine du Mouvement s'appelait jusqu'en 1966 « Ste Jeanne d'Arc » en souvenir de cette sainte si courageuse née à Domrémy en France).

Déjà en 1959, le Père Rino Albert avait rassemblé quelques hommes pour fonder Domrémy-Edmundston, mais il fut nommé le 15 août 1959 comme 2^e curé de Saint-Georges de Grand-Sault. Pour le remplacer, Mgr Gagnon me donna le grand privilège de continuer l'oeuvre, en même temps qu'il me nommait aumônier à l'Hôtel-Dieu d'Edmundston. J'ai donc eu la chance pendant trois ans environ, c'était mon mandat, de faire le tour des paroisses à tous les deux dimanches, en principe, pour faire une prédication sur la sobriété. Que de rencontres chaleureuses, et enrichissantes pour moi, que de pouvoir rencontrer les prêtres et les paroissiens en ces nombreuses occasions!

Mais il importait déjà en 1959 de bien assurer la fondation et l'organisation de Domrémy-Edmundston par l'aménagement d'une salle de réunion (rue Martin, près de la rue Victoria, à Edmundston) et la tenue d'assemblées régulières qui furent assurées tous les mardis par un groupe de dirigeants qui se sont bien pris en main.

Il y aurait un beau chapitre à écrire sur Domrémy-Edmundston. Je compte le faire bientôt.

Entre-temps, le Mouvement Lacordaire (Association Lacordaire depuis 1966) a connu son apogée dans notre diocèse vers 1964, pour décliner par la suite face à d'autres intérêts et priorités. L'Association Lacordaire a cessé toute activité ici en 1973. Depuis 1974, au Canada, elle a pris le nom de « Sobriété du Canada » qui groupe des abstinents et des consommateurs modérés. Aux dernières nouvelles, ils sont environ 400 membres.

En somme, les Lacordaires, c'est l'histoire d'une page glorieuse de notre diocèse et de notre société.

Le 1^{er} avril 2008

Laurent Nadeau, prêtre